

Le fils prodigue

[The Prodigal Son]

Une compilation

[L'histoire du fils prodigue en Luc 15 traite de trois choses : premièrement, la détresse d'être perdu ; deuxièmement, la nature de la repentance ; troisièmement, l'extraordinaire enthousiasme du père lorsque son fils rentre à la maison.

Que trouverez-vous lorsque vous reviendrez à Dieu par Jésus-Christ ? ... Voici ce que vous trouverez. Voyez ces six [séquences] de l'accueil que Dieu réserve à son fils.

Luc 15, verset 20 (BDS) : Le fils « se mit donc en route pour se rendre chez son père. Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçut. » Dieu n'est pas occupé au point de ne pas avoir le temps de s'intéresser à ses enfants qui se sont éloignés de Lui. Toutes ses affaires sont en ordre et Il s'en occupe bien. Il a tout le loisir de s'intéresser à ses enfants. Dieu voit tout avant tout le monde. Il voit les moindres tressaillements de votre âme.

Verset 20 : « Alors qu'il était encore loin, « son père l'aperçut et fut pris d'une profonde pitié pour lui. » Il y a quelque chose de semblable chez le Dieu tout-puissant. Ceux d'entre vous qui sont des pères savent ce que c'est que d'avoir un enfant qui s'est enfui de la maison. Puis il y a l'appel téléphonique, un rendez-vous, et le flot d'émotion et d'amour quand vous le voyez venir vers vous. C'est ce que Dieu ressent quand vous rentrez à la maison.

Verset 20 : « Il courut à la rencontre de son fils. » Voici un homme d'âge mûr, propriétaire d'un important domaine, entouré de nombreux domestiques sous ses ordres. Il y a un certain protocole à respecter. Il y a une exigence de dignité. Ces gens-là ne courent pas. À moins qu'ils ne jettent au vent tout le protocole de l'âge mûr et qu'ils ne s'abandonnent entièrement à la joie qui les étreint. C'est ainsi que Dieu considère votre retour à la maison.

Verset 20 : Le père « se jeta à son cou et l'embrassa longuement. » ... Imaginez la personne que vous voulez voir revenir à la maison – la voir tourner le dos au péché pour revenir à la maison, la voir renoncer à son incroyance, à l'endurcissement de son cœur et rentrer à la maison—et ce que cela vous ferait de voir le remord sur son visage et de pouvoir lui tendre la main, l'embrasser et la prendre dans vos bras. Sachez que Dieu est comme ça. Dieu est pur et Dieu aime le contact physique. Il ne vous tient pas à l'écart. Jésus n'était pas obligé d'inclure ces détails saisissants et chargés d'émotion. Il veut que vous ressentiez intérieurement la manière dont Dieu vous accueille à la maison.

Puis le fils confesse son péché. Au verset 22, « Mais le père dit à ses serviteurs : « Allez vite chercher un habit, le meilleur que vous trouverez, et mettez-le lui ; passez-lui une bague au doigt et chaussez-le de sandales. » » Voilà l'accueil extravagant du père. Le plus bel habit. L'habit d'un fils et non celui d'un esclave. L'habit de la restauration à la famille, pleine et entière, somptueuse, enthousiaste. Voilà comment est le Père quand vous rentrez à la maison.

Et enfin, la fête. Verset 23 : « Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le. Nous allons faire un grand festin et nous réjouir. » Dieu se réjouit de votre retour à la maison. Quand Jésus reçoit des collecteurs d'impôts et des pécheurs et qu'il mange avec eux, c'est la joie du Père qui ramène à Lui ses enfants perdus.

L'Évangile est presque trop beau pour être vrai. Qu'entendez-vous lorsque le Père dit (verset 24), « car voici, mon fils était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et je l'ai retrouvé. »—*John Piper*¹

*

Jésus révèle un Dieu qui va à notre recherche, un Dieu qui fait de la place à notre liberté même si c'est au prix de la vie de son Fils, un Dieu qui est vulnérable. Par-dessus tout, Jésus révèle un Dieu qui est amour....

Les histoires que Jésus racontait pour illustrer l'amour de Dieu possèdent une qualité aux accents désespérés. En Luc 15, Il nous montre une femme qui cherche toute la nuit une pièce de monnaie qu'elle a perdue, et un berger qui part à la recherche d'une brebis qui s'est égarée dans les ténèbres. Chacune des paraboles se termine sur une scène de réjouissances, une fête céleste pour célébrer le retour d'un pécheur de plus à la maison. Pour finir, l'émotion est à son comble quand Jésus nous raconte l'histoire du fils prodigue qui, dédaignant l'amour de son père, dilapide son héritage dans une lointaine contrée.

Le célèbre prêtre Henri Nouwen était un jour assis dans une salle du Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, et contemplait depuis des heures le magnifique tableau de Rembrandt « *Le Retour du Fils Prodigue* ». Alors qu'il était perdu dans la contemplation de cette œuvre d'art, Nouwen porta un regard nouveau sur la parabole : il entrevit le mystère que Jésus était devenu une sorte de fils prodigue pour nous. « Il a quitté la maison de son Père céleste, est venu dans un pays étranger, a renoncé à tout ce qu'Il avait, et a enduré la croix pour revenir chez son Père. Il a accompli tout cela, non pas en fils rebelle mais en fils obéissant à son Père, lequel Lui avait donné pour mission de ramener tous les enfants de Dieu perdus. ... Jésus est le fils prodigue du Père prodigue. Il a donné tout ce que le Père Lui avait confié pour que je puisse devenir comme Lui et rentrer avec Lui dans la maison de son Père. »

Nous sommes habitués à entrevoir une feinte derrière chaque promesse, mais les récits de Jésus sur la grâce extravagante ne comportent aucun piège, aucune faille qui nous disqualifie de l'amour de Dieu. [Lorsque nous « rentrons à la maison »] chez Dieu, nous avons l'impression de faire la plus extraordinaire des découvertes. Comme le souligne Henri Nouwen : « Dieu se réjouit, non pas parce que les problèmes du monde ont été résolus ou parce que toutes les peines et les souffrances humaines ont pris fin.... Non, Dieu se réjouit parce qu'un de ses enfants qui était perdu a été retrouvé. »—*Philip Yancey*²

*

Ne sommes-nous pas tous des fils prodiges ? Vous êtes peut-être une brebis égarée ou un fils prodigue, mais Dieu vous aime toujours et Il a toujours de l'espoir pour vous, même si vous vous êtes fourvoyé.

Le plan de Dieu pour vous n'est pas voué à l'échec. Vous êtes son enfant et, tôt ou tard, vous vous en rendrez compte et vous reviendrez à la maison du Père en courant à perdre haleine. L'attraction du salut sera bien plus forte que celle de la fange de la porcherie où vous êtes enlisé. Vous reviendrez à la maison en courant—de retour à la joie du Saint-Esprit, à la nourriture, à l'abondance, à la chaleur et à la fraternité du domicile familial.

Il n'est jamais trop tard. Même si vous avez dilapidé la totalité de votre héritage, le Père vous aime toujours et Il vous accueillera à bras ouverts. Il vous ramènera à Lui dans son sein d'amour et vous donnera un nouvel habit de justice, un magnifique anneau d'or que vous ne méritez même pas. Puis Il offrira un festin de gratitude parce que son fils qui était mort, est maintenant revenu à la vie et est de retour à la maison. Entendez-vous la voix du Père qui vous appelle : « Rentre à la maison, Je t'en prie » ?—*David Brandt Berg*

Publié sur Anchor le 5 mars 2024. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.

¹ <https://www.desiringgod.org/messages/coming-to-yourself-and-coming-to-the-father>

² <https://lifesonebigadventure.wordpress.com/2015/04/15/jesus-is-the-prodigious-son-of-the-prodigious-father/>